

LE PARRAINAGE



Devant la réussite du parrainage avec les promotions « Capitaine Goupil » et « De La France combattante », et en liaison avec le commandement de l'Académie, La Saint-Cyrienne n'avait pas d'autre choix que de partager ces moments importants avec la communauté saint-cyrienne. Il faut avouer que nous avons su profiter d'une triple opportunité : tout d'abord, en ma qualité

de président de *La Saint-Cyrienne*, j'avais su apprécier depuis plusieurs années l'importance du « parrainage », tant auprès des anciens que des jeunes, si bien que chacun repartait, heureux des moments vécus, mais toujours un peu tristes qu'ils fussent si courts. En outre, appartenant à la promotion « Linares » (1972-74), mes camarades et moi étions binômés avec « la France Combattante » et avec la promotion « Capitaine Goupil », c'est-à-dire le 1^{er} bataillon actuel. Et enfin, la chronologie de la scolarité ayant évolué de façon importante ces dernières années, le parrainage devait s'adapter aux réformes actuelles et à venir, en coordination étroite avec le commandant de l'Académie.

Il faut reconnaître que le parrainage s'inscrit pleinement dans ce que l'on appelle, de façon plus générale, la « Fraternité d'armes » : généralement, on fait référence à cette fraternité pour souligner sa dimension « horizontale », c'est-à-dire l'esprit qui réunit des combattants d'une même génération, ou d'une même unité. Mais, et c'est une spécificité forte de l'esprit saint-cyrien, elle existe aussi de façon « verticale », en réunissant tous les jeunes et les moins jeunes, qui ont suivi le même cursus, en l'occurrence, qui ont suivi le même parcours de formation dispensé au sein de l'École spéciale militaire de Saint-Cyr. Ils sont donc tous « saint-cyriens » ! Faut-il que cette formation les ait marqués... à vie !

Cette fraternité s'exerce de façon réciproque, car chaque génération peut et doit apporter ce qu'elle a de meilleur aux autres : pour les anciens, il s'agit d'éviter de tomber dans le piège un peu facile du type « les bazars sous la table ! » Il leur appartient au contraire de faire partager avec les plus jeunes leur expérience acquise au fil des années et de leurs différents engagements, ainsi que les leçons acquises, plus souvent appelées le « retour d'expérience ». Pour les plus jeunes, il leur est demandé simplement de témoigner des motivations qui les ont amenés à rejoindre la Spéciale, de leur regard sur la société moderne et sur les armées, et de leurs

attentes ! À cet égard, il n'est pas inutile de rappeler aux grands anciens les paroles d'une chanson restée célèbre : « Je vous parle d'un temps, que les moins de vingt ans ne peuvent pas connaître », car ils s'adressent à leurs jeunes, qui n'étaient pas nés durant leurs vingt-cinq premières années de service.

Ce dossier sur le parrainage vise à montrer ce lien fort et assez exceptionnel, qui réunit ponctuellement toute la famille saint-cyrienne :

- il s'agit tout d'abord d'en rechercher les origines, puis d'en montrer les fondements dans l'histoire de notre École et dans la formation dispensée à ses élèves ;
- puis, le dossier expliquera en quoi consiste désormais le parcours du parrainage, qui, depuis quelques années, s'échelonne durant l'ensemble de la scolarité ; à cet égard, il nous faut aussi savoir rester modestes et veiller à ne pas alourdir la charge de l'Académie ;
- enfin, au vu du succès reconnu de ce dernier parrainage, particulièrement apprécié de tous, il était important de faire témoigner un certain nombre d'acteurs ayant participé à la préparation et à la conduite du parrainage. À cet égard, il me revient de citer la séquence « témoignages » de la « Linares », qui a marqué l'ensemble des auditeurs. Cette séquence a consisté à demander à une dizaine de camarades de promotion de préparer un témoignage de cinq ou six minutes (et pas plus !) sur une opération ou une époque à laquelle ils avaient participé : Kolwezi, Daguet, la Bosnie, le Kosovo, la Somalie, la seconde intifada, le Cyber, etc., et également à montrer aux officiers de la « Goupil » que les enseignements tirés à l'époque allaient les concerner directement, dès qu'ils auront rejoint leur régiment.

Mais l'enseignement essentiel, qui leur a été donné consistait surtout à leur dire de savoir se tenir toujours prêts. Et qui mieux que nous pouvait le faire ? Car en quittant Saint-Cyr en 1974, nous étions en pleine Guerre Froide et la majeure partie de la promotion est partie monter la garde, comme le héros du « Désert des Tartares », mais face au Rideau de fer... Au bilan, nous avons gagné la Guerre Froide, et de la plus belle manière qui soit, c'est-à-dire sans avoir eu à tirer un coup de canon ! Et en plus, comme tous, nous le dirons: nous n'avons pas arrêté !

Le Général d'armée (2s) Bruno Dary
Président de *La Saint-Cyrienne*